

## Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1930-11-27

**Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1930-11-27, 1930-11-27.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 05/01/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13428>

### Information sur la lettre

Date 1930-11-27  
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)  
Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

---

le D., si ne me en feras un livre  
aucunement, si c'est une affaire.

Bien reçu. Est-il sage... ? Merci.

Je prévoyais un peu de division  
de commerce. Le commerce, si j'ose  
dire, ne me réveille point.

Ne vous faites pas trop attendre  
la plume de lire vos Fleurs d'Arby.  
Il vous achèterait, dans la critique,  
d'écrire les compositions et si vous  
leur que votre grand cœur d'élite contribuera  
à la diffusion. Contre l'opinion de certains,  
si ce n'est pas pour votre tâche soit  
d'ajouter aux lectures et la ce que  
vous donne l'exemple des plus parfaites.  
N'est-ce pas, n'est-ce pas ?

Ma femme, - a captivé par votre  
beauté - vous envoie à tout deux les  
meilleures amitiés et si vous tenez la main  
si cordialement. L. Bopp.

† a' partit de jour aile moment bre aché  
12 ou 14 mois†, car, l'acte de proussin  
e'chapper a' de tels dilai! Je devrais, a'  
mon grand regret, renoncer, pour ce  
volume a' y soumettre, a' paraitre  
l'année dans la N. R. L.

Je suis content que ma cote sur  
total se voye a' pointe d'bleu a' si  
un acte tout a' fait libre de la  
l'occourir par que pour la faire  
entrer dans la N. R. L. de l'année.

Quant a' mon autre cote sur  
N. Y. je comprends la situation si  
fais ~~un~~ volon le sacrifice de  
quelques lignes. Bien plus, d'il  
de trouer, parmi les mitiges et les  
de la N. R. L., quelque-une qui consente  
a' a'percevoir a' a' nous révéler  
les vérités que si ce point de courir dans

No. he saute, tout voy, voyly, bien  
voy, voy, voy, est bonne maintenant,  
et si une fois venue au travail, au  
roman d'un article. Entre parenthèses,  
i une permis à voy demander si  
voy teniez d'écouter l'ouvrage d'ici à  
la publication de la N. R. L. à partir de  
novembre ou décembre 1931. Je en  
telle sorte, cela va être, ou une œuvre  
improbable, ou une part. Il en  
regarderait que d'une prise de date  
constituable. Et, à supposer que  
mon livre ne vous satisfait  
point, le moment venu, il voy  
serait toujours possible de ne pas  
le publier dans la Revue. Ce  
que si voudriez éviter, par le  
prés. de date, c'est une attitude de

Juive.

5, r. de Beaumont.

ca 27. XI. 30.

Mon cher ami,

Ne vous fâchez,

je vous en prie, aucune reproche à l'occa.

-sion de votre séjour à Paris. Nous

aurions été confus, sans femme et moi,

d'accepter votre aimable invitation alors

que Madame Paulhan était encore

très souffrante. Mais le plaisir de vous

rendre visite n'est pas apaisé car il

est très probable que le retournerai à

Paris en deux prochains, pour le service

de presse de mon livre, si M. Paulhan veut

les honneurs. Alors, si vous le voulez

prendre le chemin de Robinson pour aller

vous saluer chez nous et j'espère qu'à

ce moment la maladie de Madame

Paulhan ne sera plus qu'un souvenir.

-votre dévoué